

MYRIAM
Compagnie
SOULANGES



COVER
COVER

Récit chorégraphique de Myriam Soulanges
Création 2021

COVER solo de 47 mn

spectacle tous public à partir de 14 ans

distribution

Chorégraphie et interprétation

Myriam Soulanges

Dramaturgie

Manon Worms

Création sonore

Yann Cléry

Musique additionnelles

Grace Jones, Slave to the rythm

Gordon Henderson, Antillanité

Création lumière

Sarah Marcotte

Régie

Viviane Vermignon

Costumes

Stéphanie Vaillant

merci à

Socrate Soulanges, Valérie Castan , Mickaël Phelippeau, Patricia Guannel, Lazaro Benitez Diaz, Léna Blou, Léo Lérus et Ben

soutiens

DAC de Guadeloupe (aide à la structuration), Conseil régional de Guadeloupe, Conseil départemental de Guadeloupe, FEAC – Ministère des Outre- mer

coproductions

L'Artchipel – Scène Nationale de Guadeloupe, Théâtre Molière Sète – Scène Nationale Archipel de Thau, CDCN La Place de la Danse – Toulouse, CDCN Touka Danses – Guyane, Karukera Ballet – Guadeloupe

avec l'aide de

CDCN Les Hivernales – Avignon
CDCN L'Échangeur – Hauts-de-France
Théâtre Christian Liger – Nîmes

« Papa, tu réponds quoi quand on te demande d'où tu viens ? »

C'est la première question que j'ai posée à mon père Socrate, guadeloupéen immigré en métropole en 1954, quand j'ai décidé de faire plusieurs interviews de lui.

Des interviews qui s'ajoutent à une série de traces que mon père aura laissées, tout au long de sa vie, sur sa route. Ses émissions de radio sur France Culture, *Les Nuits Magnétiques*, où il invitait musicien.ne.s, écrivain.e.s, intellectuel.le.s, à parler antillanité et négritude, musiques, combats et nuits métissées.

Ses photographies, en noir et blanc, de stars du rock et de la soul, d'hommes et femmes politique, qui faisaient la vie artistique, politique et intellectuelle de son époque. Tina Turner, Senghor, Marvin Gaye et au milieu, quelques photos de famille, où je retrouve les visages de ma mère, de ma sœur, et le mien.

Mais, « Papa, tu réponds quoi quand on te demande d'où tu viens ? », c'est aussi la première phrase que l'on entend dans ce spectacle. Car pour créer *Cover*, j'ai décidé de rouvrir ces traces.

Et, en faisant ce geste, ce voyage, je me suis aussi trouvée moi-même.

A mesure que je déballais les archives, mes souvenirs refaisaient surface, croisant les siens avec les miens – ceux d'une jeune femme racisée, traversée depuis toute petite par les rapports de domination, liés à l'origine sociale, la condition de femme noire.

Aujourd'hui je livre cette double histoire sur le plateau, dans un dialogue croisé, qui tourne autour de ces questions d'identité et d'oppressions, d'héritages et d'empreintes intersectionnelles, inter-générationnelles.

Je danse, parle, et chante, telle une cover girl, celle qui reprend les chansons en reproduisant les postures d'un.e autre, mais avec toute la puissance de sa propre voix.

Myriam Soulanges



C O V E R

C O V E R

C O V E R

C O V E R

u m d d z

z o

d o

ARCHIVES

COVER déballe ses archives.

Photographies originales, extraits radio, lettres dactylographiées, cassettes audio et vieux articles de journaux.

Le spectacle s'inspire de ces moments où le temps s'arrête et où on passe des heures à regarder des photos, fouiller dans les boîtes, laisser dériver ses sens et sa mémoire...

« Après la négritude »

« Nous avons démarré cette enquête à travers le prisme du drame nigérian, et l'exode insensé d'Africains sur leurs propres terres. Avec la fin de l'homme primitif, notre 1^{er} volet, les langues, rapidement, se sont déliées. Ceci à propos des rapports africains-antillais et par ailleurs, d'autres mots ont surgi, que nous n'attendions pas : dépossession de soi, aliénation, déséquilibre mental. Nous avons terminé par un gros plan sur cet exotique objet du désir qu'est la femme noire. Dans un 2^e volet, nous avons vu le concept de la négritude. Ce concept qui, actuellement, quitte le devant de la scène et se réfugie dans les mémoires. Ce soir, ce 3^e et dernier volet de l'Adieu à la négritude s'intitule : de nouveau nègres, après l'obscurité.

MUSIQUE : GORDON HENDERSON

« Antillanité Papa... antillanité papa...

Tout le monde est à la recherche d'identité... Oh... là là... »

Antillanité et Négritude, ces 2 concepts, seront-ils toujours valables et complémentaires ? »

Socrate Soulanges - Archive INA

Nx nègres : Blacks, Renois...

De même que la psychanalyse fait revivre aux patients les éléments traumatisants de son passé, les nouveaux nègres: Blacks, Renois...entendent revivre leur passé pour s'en libérer en le réactivant. Le but étant la reconnaissance, la coexistence des civilisations du monde entier. Ils entendent surtout affirmer la jouissance de leur différence propre au contraire des primitifs nègres qui se posèrent en s'opposant.

Ne plus douter, ils ont décidé. Abandonnant le désir de prouver quelque chose à l'autre, ils n'ont plus le temps ni l'énergie comme ces tenants de l'idéologie de la nègritude.

Les nouveaux-nègres ne se revendiquent plus comme nègres. Ils se revendiquent en tant que personne, en tant qu'individu, en tant que créateur. Ils se sont débarrassés de ces vieilles images. Ils ne cherchent pas forcément à se créer une nouvelle image. Ils ne revendiquent pas toute une communauté derrière eux. Chacun parle pour soi et si sa parole rencontre l'assentiment d'une parole plus large, c'est bien; sinon, tant pis .

SOCRATE SOULANGES .

PARIS - CARAIBES
Socrate SOULANGES
5 Impasse Baudin - 75013 PARIS
Tél. : 01 43 86 11 10 - Fax. : 01 47 77 02 71

« Ils ont joué avec Marley, Hendrix... Blancs et Noirs ont perdu leur première identité. Ils sont des exilés. Comment définir cette nouvelle identité ? Ce que j'appelle l'After dark, la mise en pratique de la nègritude... Ça pose la question essentielle de savoir quelle est l'identité de l'homme. J'ai réfléchi longuement à ce problème, et j'en ai conclu que l'identité de l'homme, contrairement à celle de la pierre ou de l'arbre, c'est qu'il n'en a pas : c'est sa non-identité. C'est pour ça que j'ai une grande admiration pour toute la civilisation métissée, Antilles, Caraïbes... Les gens se posent des faux problèmes, ils se disent : celui là il est plus blanc que moi, il est plus noir que moi... il a plus de sang indien, de sang espagnol... Qui suis-je ? Tu n'es que la résonance interne des séries divergentes qui constituent ta personnalité ? Ce n'est que grâce à ta non-identité que tu peux superposer toutes tes identités. Parce que sous un masque... Sous le masque noir, il y a le masque jaune ; sous le masque jaune, il y a le masque blanc, et ainsi de suite à l'infini, sans que jamais n'apparaisse un visage en première personne.

Nous sommes tous des simulacres, nous sommes tous des exilés, d'un contexte, national, local, villageois ou spirituel... Nous avons tous, dans notre génération, c'est-à-dire celle née après la guerre, à nous construire notre identité... »

« Le nouveau nègre, dans une certaine mesure, c'est celui qui n'a plus les mêmes raisons de se battre pour le pouvoir, puisque le pouvoir il l'a. Donc c'est celui qui a su s'insérer dans ces grands mouvements sociaux, dans ces grands brassages.
Ça peut aussi être le nouveau discours, que tient une certaine élite, une certaine diaspora, qui refuse le thème de la négritude... »

**Extraits de
l'émission
« After Dark –
Après la
négritude »**

... Et la danse est là pour intensifier ces souvenirs, leur redonner corps, fusionner dans l'instant présent toutes ces couches identitaires qui nous constituent.



MYRIAM
SOULANGES

En Guadeloupe, je développe mes projets artistiques depuis 2010, année de création de l'association Back Art Diffusion.

Mon travail trouve ses empreintes dans mon récit de vie. Le témoignage personnel fait partie d'un enjeu volontaire pour saisir la complexité des identités et s'opposer au déni. J'identifie et je relie les mémoires de la petite et de la grande histoire, comme acte politique et poétique dans mon processus de recherche. Les opportunités de rencontres artistiques forment pour moi un espace de pensée, à saisir. Un croisement incontournable, vecteur déclencheur et transmetteur dans lequel l'action et l'agir prennent leur cohérence. Sensible aux inégalités sociales et à l'entrecroisement des oppressions, mes réflexions s'appuient sur le concept de l'intersectionnalité.

Je crée en 2011 le duo *Alé é rivé*, lauréate du concours des chorégraphes émergents dans les caraïbes ; 2012, la pièce *Mika, heure locale* ; 2014, je co-signe avec la chorégraphe martiniquaise Marlène Myrtil la pièce *Principe de précaution*, dans laquelle l'urgence d'une conscience collective écologique s'impose.

En 2016, Je collabore avec Anne Meyer, chorégraphe et Guy Gabon, plasticienne. Notre projet *Yué # sororité* invite une vingtaine de femmes à co-écrire une performance autour de la notion de départ. Les témoignages de ces femmes de Guadeloupe, Guyane et Miami, m'ont fasciné. Elles m'ont placé face à mon « je » et engagé sur le chemin de la création Cover.

« L'expérience et la prise de parole unique et singulière est celle de tout le monde. » Audre Lorde

MANON
WORMS

Née en 1989 Manon Worms est metteuse en scène et dramaturge. Elle se forme au théâtre dans un cursus à la fois théorique (élève à l'ENS Ulm) et pratique (au Master professionnel Mise en scène et dramaturgie de l'université Paris X). Elle monte *si bleue, si bleue la mer* de N-M Stockmann en 2015 puis suite à une longue résidence à Valparaiso au Chili elle développe pendant 4 ans un cycle de créations autour de l'artiste et activiste chilien Pedro Lemebel qui s'achève par la création du spectacle *Cœurs Fugitifs* en 2020. Elle travaille aujourd'hui sur deux prochaines créations et au développement de sa compagnie KRASNA, basée à Marseille, où elle rassemble des artistes venus du théâtre, des arts visuels et de la musique. En parallèle elle travaille en tant que dramaturge et collaboratrice artistique avec différent-e-s artistes et compagnies issues du théâtre, de la danse, des arts de la rue ou de la marionnette (Caroline Guiela Nguyen, Elise Vigneron, Myriam Soulanges, Alix Denambride, Adèle Gascuel, Brune Bleicher, Adrien Popineau, Licelotte Nin-Mojica...), est intervenante artistique (dans des établissements scolaires, des écoles supérieures de théâtre et des associations à but social), et est également docteure en études théâtrales après la rédaction d'une thèse soutenue à l'automne 2020.

YANN
CLÉRY

Artiste guyanais basé à Paris, flûtiste, chanteur, auteur compositeur et producteur, il est aussi ce qu'on appelle un caméléon artistique : il s'intègre dans tous les styles. Et si on le connaît surtout comme flûtiste et chanteur ou rappeur Mc, on oublie qu'il s'est essayé à l'art de la scène en tant qu'acteur et danseur dans les Cie le Monte-Charge en 2006 et Hapax en 2007. Fort d'une maturité musicale qui le pousse à aller toujours plus loin, Yann Cléry joue désormais sous son propre nom et a sorti son 1^e album solo *MOTOZOT* en octobre 2017, dont le fil rouge est le tambour de la tradition guyanaise.

Calendrier de production

Recherche, expérimentation, archives et témoignages

- **du 17 au 22 février 2020**

Kokolampoe, Scène conventionnée – Guyane

- **du 24 au 29 février 2020**

CDCN Touka Danses – Guyane

Recherche artistique et dramaturgique

- **du 23 au 25 mars 2020**

Travail à la table à Sète

Écriture chorégraphique, dramaturgie et composition sonore

- **du 26 au 31 octobre 2020**

CDCN L'Échangeur – Hauts de France

- **du 16 au 20 novembre 2020**

CDCN La Place de la danse – Toulouse

- **du 7 au 12 décembre 2020**

CDCN Les Hivernales – Avignon

Restitution le 10 au CDCN Les hivernales

dans le cadre du festival « Francophoniques »

organisé par le théâtre des Doms.

Écriture chorégraphique et composition sonore

- **du 8 au 13 février – 1^{er} au 13 mars 2021**

Karukera Ballet – Guadeloupe

Restitution professionnelle le 12 mars

Création sonore, écriture chorégraphique et dramaturgie

- **du 12 au 16 avril 2021**

Théâtre Molière – Sète

- **du 26 au 30 avril 2021**

Piano Tiroir – Balaruc

- **23 au 27 août 2021**

Klap – Maison pour la danse– Marseille

- **14 au 18 septembre 2021**

Théâtre Christian Liger – Nîmes

- **4 au 9 octobre et 25 au 30 2021**

studio de répétition théâtre Molière Sète - Scène Nationale

Archipel de Thau

Création lumière, finalisation de la création et première de la pièce

- **8 au 18 novembre 2021**

L'Artchipel Scène nationale - Guadeloupe

Date de première

- **19 novembre 2021, REPORT 2022**

L'Artchipel Scène nationale - Guadeloupe